

Chronique : a qui dire merci?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 90

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A qui dire merci ?



Les Fantaisies

de JEAN-FRANÇOIS DUVAL

Signe certain qu'il m'a frappé, je viens de visionner un excellent documentaire de la RTS stocké sur ma Swisscom TV-Box. Il s'agit de *Fragments de paradis*, du réalisateur Stéphane Goël. Peut-être l'avez-vous vu comme moi ? Goël a posé cette question à une douzaine de Suisses romands parvenus au crépuscule de leur vie : « Et pour vous, c'est quoi le Paradis ? »

Les réponses sont variées, émouvantes, naïves, réfléchies, déconcertantes et quelquefois drôles à en piquer des fous rires, bref à notre image : toujours humaines. Il y a cette dame pour laquelle le Paradis sera d'y retrouver sa perruche, cette autre qui voit notre séjour en cet endroit « comme un orgasme perpétuel », et une bonne partie qui se réjouit tout simplement de retrouver « au Ciel » les personnes aimées et chéries, famille et amis — en somme la même vie que sur terre, mais en mieux.

Il y a aussi un ou deux messieurs à l'avis tranché : « Avant que je ne sois né, je n'étais rien, après ma mort, pareil : je ne serai plus rien. » Si je devais parier, je ferais le même pari. Cela ne me gêne aucunement. Je suis adepte de la sieste, et une sieste éternelle

n'est pas pour me déplaire. En revanche, ce qui m'a surpris, c'est que ces messieurs font part, au terme de leur existence, d'une préoccupation étonnante : « La seule chose qui m'embête, c'est de n'avoir personne à qui dire merci. »

Eh oui, qui remercier quand on ne croit ni en Dieu ni à Diable ? A qui dire merci pour les quelques bonheurs, si infimes qu'ils aient été (autant dire quelques minuscules îlots au milieu d'un océan de malheurs pour certains) qu'on a pu ressentir dans sa vie ? N'empêche, c'est une position à laquelle je souscris volontiers. Rien de plus curieux chez l'animal humain que ce besoin-là, cette sorte d'appel ou d'exigence profonde qui lui vient quand il est à l'article de la mort. C'est même assez noble de sa part, dirais-je.

Eh oui, si aucun Créateur n'a jamais présidé à notre existence, peut-on se contenter de remercier *Rien* ? On peut, oui. Mais j'ai une solution de rechange. Elle n'est ni religieuse, ni agnostique, ni athée, ni matérialiste, elle satisfait aux lois du hasard, ne doit pas se réclamer d'une quelconque transcendance, bref elle tient compte de notre ignorance et réserve toute sa part au mystère de notre existence. L'Antiquité gréco-latine, dans sa grande sagesse, l'avait déjà très bien compris : il suffit de remercier la Providence.

Publireportage

Le nouveau plaisir d'entendre avec les appareils auditifs à batterie rechargeable

Du test auditif sans engagement à l'appareil auditif fabriqué sur mesure – chez Neuroth, vos oreilles sont entre de bonnes mains. Dans chaque centre auditif, vous pouvez dès à présent tester gratuitement les premiers appareils auditifs rechargeables.

Que ce soit lors d'un repas familial convivial ou lors d'un concert – seul celui qui entend bien jouit pleinement des beaux sons de la vie et se fait bien comprendre. Une bonne ouïe est un cadeau – mais un cadeau qui ne va pas de soi. Car de plus en plus de personnes sont touchées par un problème de perte auditive. Souvent, les relations sociales en souffrent. Il est donc très important de pallier à temps une déficience auditive – avec les appareils adéquats.

Un grand confort de port grâce à la batterie rechargeable

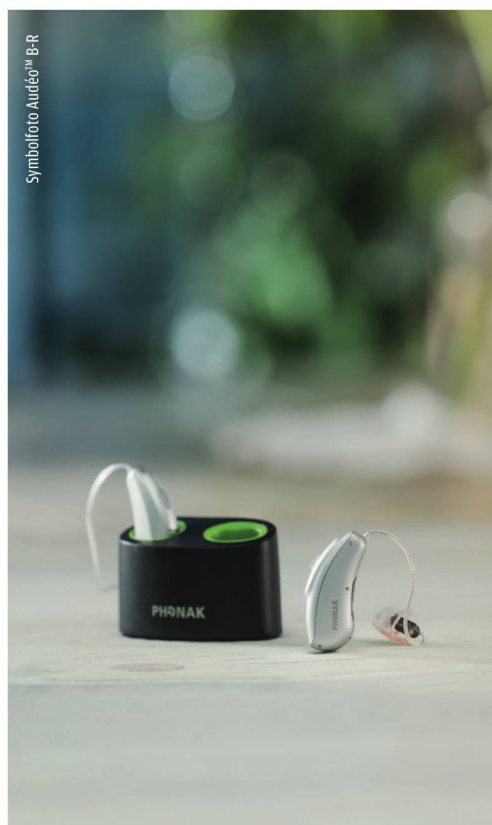
Les appareils auditifs sont devenus au fil du temps de plus en plus petits, robustes et performants. Et la technologie évolue toujours. « Une batterie au lieu d'une pile », telle est la devise de la toute nouvelle génération d'appareils auditifs. « Grâce à la nouvelle

technologie basée sur la présence d'une batterie rechargeable, il ne sera à l'avenir plus nécessaire de changer la pile, ce qui augmente encore le confort de port », dit l'expert en appareils auditifs Christian Pelzmann de la firme Neuroth. Les appareils auditifs n'ont encore jamais été aussi faciles à manier.

Pour 24 heures d'écoute, un chargement de trois heures seulement suffit. « Et la toute nouvelle génération d'appareils auditifs est non seulement minuscule, elle s'adapte aussi de manière entièrement automatique à l'environnement d'écoute », continue Pelzmann. Ceci entraîne une excellente intelligibilité de la parole et une expérience auditive particulièrement naturelle.

Chez Neuroth, vous pouvez dès à présent tester gratuitement cette innovation dans le domaine des appareils auditifs ; prenez simplement un rendez-vous dans le centre auditif le plus proche et faites-vous conseiller de manière approfondie.

www.neuroth.ch



Symbolfoto Audio™ B-R

Partenaire de :



NEUROTH
ENTENDRE MIEUX • VIVRE MIEUX